

Un profond silence, des murmures, une guérison à vivre.  
Frères et sœurs bien-aimés,

Avez-vous remarqué le profond silence de Jésus au cours de sa Passion ? Une fois qu'Il a quitté le Jardin des Oliviers, Il ne prononce "que" deux phrases. Même le Grand-Prêtre qui interroge Jésus est surpris : « *"Tu ne réponds rien ? Que dis-tu des témoignages qu'ils portent contre toi ?"* Mais lui gardait le silence et ne répondait rien » (Mc 14, 60-61). Il accomplit ainsi la prophétie d'Isaïe : « *Maltraité, il s'humilie, il n'ouvre pas la bouche : comme un agneau conduit à l'abattoir, comme une brebis muette devant les tondeurs, il n'ouvre pas la bouche* » (Is 53, 7). Cela doit sûrement nous apprendre quelque chose... Pour me faire comprendre, permettez-moi de vous partager le témoignage d'un prêtre exorciste. Pendant une célébration d'exorcisme, alors que toutes les prières avaient été dites (par lui et des frères prêtres qui l'entouraient) la personne possédée par un démon continuait à grogner et se contorsionner dans tous les sens. Un peu fatigué, le prêtre exorciste dit : "En silence, prions". Au bout de 4 secondes, la personne possédée se met à hurler : "Je déteste le silence ! Pas de silence pour les hommes ! Il ne faut pas de silence ! Le silence de Jésus devant Pilate : insupportable ! Le silence de Jésus sur la Croix m'a tué ! Pas de silence ! Et cette Vierge qui L'aimait, elle n'a même pas murmuré..." Frères et sœurs bien-aimés, pour notre honte, c'est un démon qui nous donne de comprendre la valeur et le poids du silence de Jésus. C'est un démon qui nous fait prendre conscience de la toxicité du bruit qui nous entoure et nous habite. Frères et sœurs bien-aimés, entrons dans le silence de Jésus. Pour Le suivre et Le contempler, en silence, prions. Faisons notre travail, rendons des services, aimons-nous les uns les autres dans le "fin bruit d'un silence".

Le profond silence de Jésus vient à la rencontre de nos murmures. Qu'est-ce que le murmure ? C'est quand nous râtons contre notre voisin, notre patron, les institutions, l'automobiliste d'en face, notre ordinateur, celui qui ne fait pas comme nous, la personne que nous attendions à 16h et qui arrive à 16h02... Pourtant, un psaume ne dit-il pas : « *Seigneur, je n'ai pas le cœur fier ni le regard ambitieux ; je ne poursuis ni grands desseins, ni merveilles qui me dépassent. Non, mais je tiens mon âme égale et silencieuse ; mon âme est en moi comme un enfant, comme un petit enfant contre sa mère* » (Ps 130, 1-2) ? Contre le murmure, entrons dans le silence du Fils de Dieu : « *Le grand prêtre l'interrogea de nouveau : "Es-tu le Christ, le Fils du Dieu béni ?" Jésus lui dit : "Je le suis"* » (Mc 14, 61-62). JE-SUIS : c'est le Nom de Dieu... Contre les murmures, il y a le Fils Unique, l'Unique Parole, le Nom de Dieu.

Frères et sœurs bien-aimés, le silence de Jésus vient nous guérir de nos murmures. Quoi que nous fassions, quoi que nous vivions, dans l'ordinaire banal de nos vies, en silence, tenons-nous dans la Sainte Présence de Dieu. Éteignons nos écouteurs ; demeurons en notre cœur. Que nous traversions le couloir de notre maison, notre bureau ou notre atelier de travail, un supermarché ou une rue : en silence, prions. En silence, rejoignons le silence de Jésus, ce silence qui tue tout murmure et tout péché.

Frères et sœurs bien-aimés, ne nous leurrions pas. Si nous décidons de faire silence maintenant, dans une heure, le murmures que nous aurons contenus à la force du poignet auront fermenté en nous comme une boue explosive... Aussi, comme une première étape, je nous propose ceci. Au lieu de murmurer, prononçons le Nom de Dieu. Prions la prière du cœur, appelée également la prière de Jésus. Sur chaque respiration, murmurons (sans bruit de parole) : "Seigneur Jésus, Fils de Dieu, Sauveur, aie pitié de moi, pécheur". Laissons Jésus habiter en nous. Qu'Il nous donne sa paix afin que nous demeurions en Lui, dans le silence.  
« *Mon âme est en moi comme un enfant, comme un petit enfant contre sa mère* » (Ps 130, 1-2).